



CONFIDENCES D'UNE
GROSSE PATATE

THÉÂTRE D'OBJETS, DE MOTS ET D'IMAGES
À PARTIR DE 11 ANS

D'après les œuvres de S. Morgenstern, J. Prévert, C. Perrault,
P. Eluard, L. Aragon, V. Hugo, Mme L. de Beaumont
Dramaturgie et mise en scène : Catherine Saget
Avec : Sébastien Deroi et Catherine Saget

ThéâtreEnfance
06 92 10 43 58
production@theatrenfance.com
www.theatrenfance.com

NE PAS OUVRIR

CONFIDENCES D'UNE
GROSSE PATATE

THÉÂTRE D'OBJETS,
DE MOTS ET D'IMAGES
À PARTIR DE 11 ANS
DURÉE : 55 MINUTES

SUR LA PISTE D'UNE JEUNE FILLE DISPARUE,
DEUX ENQUÊTEURS DÉCOUVRENT
DANS SA CHAMBRE UNE LETTRE QUI COMMENCE AINSI :

« Moi, adolescente occidentale obèse,
je pèse 95 kg.
Et c'est le regret de ma vie. »

L'HISTOIRE

Dans une chambre balisée d'un ruban rouge portant l'inscription « NE PAS OUVRIR », deux agents en mission mènent l'enquête, à la recherche d'indices sur la mystérieuse disparition d'une jeune fille. L'investigation révèle divers écrits, confidences griffonnées au brouillon ou poèmes arrachés à des livres, qui mèneront les enquêteurs sur la piste des pensées intimes de l'adolescente. Au fil de leurs lectures et découvertes, ils redonnent vie à l'univers secret de la jeune absente dont le souvenir emplit la pièce dès la première lettre, posée sur le bureau :

« La baleine bleue (*balaenoptera musculus*) pèse 130 000 kg.
L'éléphant d'Afrique (*loxodonta africana*) pèse 7 000 kg.
L'hippopotame (*hippopotamus amphibius*) pèse 4 000 kg.
Le rhinocéros indien (*rhinoceros unicornis*) 3 000 kg.
La vache (*bovidae*) pèse 700 kg.
Le cochon (*sus scrofa domestica*), lui, ne pèse que 180 kg.
Et moi, adolescente occidentale obèse (*homo sapiens sapiens*),
je pèse 95 kg. Et c'est le regret de ma vie. »

**D'APRÈS LES ŒUVRES DE
SUSIE MORGENSTERN,
JACQUES PRÉVERT,
CHARLES PERRAULT, PAUL ÉLUARD,
LOUIS ARAGON, VICTOR HUGO,
MME LEPRINCE DE BEAUMONT**

Dramaturgie et mise en scène : Catherine Saget

Avec : Sébastien Deroi et Catherine Saget

Lumière : Laurent Filo

Création musicale : Thierry TH Desseaux

Scénographie : Clément Striano

Voix : Sandrine Ébrard, Audrey Persée

Collaborations artistiques : Katy Deville (théâtre d'objet), Marion Brugial (chorégraphie)

Décor et accessoires : Laurent Filo, Olivier Le Roux, Violette Ksouri

À PROPOS DU SPECTACLE

Adapté d'œuvres classiques et contemporaines, NE PAS OUVRIR croise poésie, littérature, conte et théâtre pour composer un montage d'extraits sur le thème du corps et du cœur.

Si la dramaturgie s'inspire en grande partie du très émouvant livre de Susie Morgenstern *Confession d'une grosse patate*, le texte emprunte aussi aux grands auteurs français :

- Jacques Prévert, *Dans ma maison*
- Paul Éluard, *Ma morte vivante*
- Louis Aragon, *Les mains d'Elsa*
- Victor Hugo, *Hernani*
- Charles Perrault, *Riquet à la houppe, La Barbe bleue*
- Mme Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*
- Marceline Desbordes-Valmore, *Les séparés.*

Le récit de la narratrice est construit sur des aller-retours entre sa vie réelle (*Confession d'une grosse patate*) et sa vie rêvée (poèmes, conte, extraits dramatiques, chansons).

Un travail de collectage de paroles a par ailleurs été mené auprès d'une centaine de collégiens. Ces échanges nourrissent également l'écriture du spectacle, mêlant ainsi à un style poétique et littéraire, la spontanéité du langage parlé et la familiarité de la langue créole.

La poésie, à quoi ça sert ?
« On m'a souvent demandé : La poésie, à quoi ça sert ?
Aujourd'hui, je sais : la poésie, c'est comme les lunettes.
C'est pour mieux voir. (...)»
À propos des enfants, j'ai un conseil à donner :
les vitamines A, B, C, D, ça ne suffit pas.
Il faut leur administrer un poème par jour, au moins.»
Jean-Pierre Siméon, *La nuit respire*

« Ouvrez tout, allez partout,
mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer. »

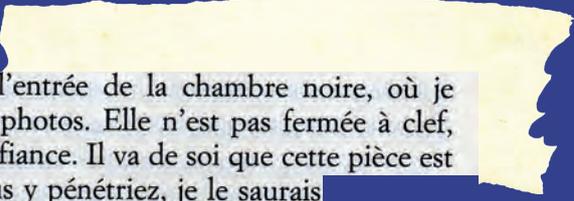
Charles Perrault, *La Barbe bleue*

Avec NE PAS OUVRIR, ThéâtrEnfance oriente sa recherche, pour la première fois dans son parcours, au-delà du public des 3 à 10 ans pour lequel la compagnie explore la création théâtrale depuis plus de 20 ans. L'envie de se réinventer nous a questionnés, d'aller chercher ailleurs : plus loin ? Ou peut-être plus près de notre âge adulte, sur cette nébuleuse, voire ténébreuse « planète ado ».

S'adressant aux adolescents, ThéâtrEnfance s'intéresse ici aux bouleversements physiques et émotionnels qui caractérisent la zone de forte turbulence qu'on traverse généralement après l'enfance.

Le spectacle aborde diverses problématiques liées à cette période trouble : l'apparence extérieure (la beauté/la laideur), le regard de l'autre, le sentiment amoureux, la sexualité, la mort, la métamorphose, l'obsession, le monstre, le démon intérieur...

Le rapport à l'écriture est un autre **fil rouge** entre les fragments de textes choisis, à travers les lettres laissées par la jeune disparue, qui résonnent comme la voix d'un journal intime. En écho à l'interdiction de Barbe Bleue qui désigne à sa nouvelle épouse la porte verrouillant un terrible secret, « NE PAS OUVRIR » nous rappelle cet espace très privé du dialogue avec soi-même où beaucoup d'adolescents découvrent la libération et le réconfort par les mots.



— Ceci est l'entrée de la chambre noire, où je développe mes photos. Elle n'est pas fermée à clef, question de confiance. Il va de soi que cette pièce est interdite. Si vous y pénétriez, je le saurais

Amélie Nothomb, *Barbe bleue*

LA MISE EN SCÈNE

Et moi j'suis du baudin.

Pour illustrer au plateau les différentes écritures qui composent le texte, le théâtre d'objet crée une forme de langage visuel et un décalage poétique pertinents à destination des 11-14 ans. Maniant l'analogie et la métaphore, cette approche ludique met en oeuvre l'humour, l'imagination et la fantaisie pour traduire les mots en images, invoquer l'ombre de la disparue et symboliser ses émotions. Le théâtre d'objet offre ainsi une juste distance pour aborder les thématiques complexes de l'adolescence.

Cette recherche a été l'occasion d'une collaboration artistique avec Katy Deville, directrice du Théâtre de Cuisine (compagnie conventionnée de Marseille), qui a dirigé le travail des comédiens autour de l'objet.

Deux éléments principaux de scénographie évoquent les obsessions du personnage principal :

- un frigidaire, lié à la nourriture et au corps, à l'apparence physique
- et un bureau, lié à l'écriture et au cœur, à l'intime.

Mobiles, ils modulent l'espace et définissent des décors changeants, tantôt cuisine, tantôt chambre à coucher, place publique ou château fort.

Deux familles d'objets sont mises en jeu, en cohérence avec les mêmes thèmes : l'alimentation (vaisselle, balance, filet à provisions...) et l'écriture (corbeille à papier, lampe de bureau, ciseaux...). Le repère visuel de la **couleur rouge**, en référence au célèbre petit chaperon du conte de Perrault, sert de **fil conducteur** pour identifier des objets significatifs et aiguiller le spectateur sur la piste de l'auteure des lettres.

Dans ce dispositif scénique, les comédiens donnent voix et corps tour à tour à la narratrice, à sa mère ou aux créatures héroïques ou monstrueuses qui hantent son imaginaire.

A l'affût de la moindre information dans cette enquête classée confidentielle, le duo de détectives renvoie aussi à l'idée de l'auteur enquêtant sur ses personnages.

La création musicale, confiée à Thierry TH Desseaux, mêle sonorités électroniques, piano classique (Frédéric Chopin) et variété francophone (Édith Piaf, Lynda Lemay, Julien Clerc).

Ponctuellement, des voix de jeunes spectateurs se font entendre : comme la parole du public captée par un micro et déplacée de la salle à la scène, « le Chœur des Autres » rythme la bande-son et nous fait partager ses réflexions, sensations ou souvenirs provoqués par l'action au plateau.

Sur le principe d'une mise en abyme, il s'agit, là aussi, de changer de position pour déplacer le regard des autres : reculer son strapontin pour regarder le public qui regarde le comédien.

La bande originale joue un rôle particulièrement important lors des représentations dans des lieux non équipés en régie lumière (réfectoires de collèges, préaux, salles polyvalentes). Elle participe alors à convoquer une atmosphère de mystère et de frisson autour de l'esprit de la jeune fille absente. La mise en scène fait en effet appel au fantastique et à la magie pour amener le public adolescent, amateur du registre « suspense horrifique », à s'interroger sur ce départ énigmatique.

L'ambiance de série policière flirtant avec le surnaturel et le paranormal (à la façon des détectives de « X files »), ainsi que les interventions très directes du « Chœur des Autres » apportent la légèreté et la distanciation nécessaires pour dire des textes forts sur des sujets graves, particulièrement en direction d'un jeune auditoire.

En éloignant l'angle optique, en orientant le point de vue de l'extérieur sur une situation très intime, nous pouvons dédramatiser : « Rassurons-nous, ce n'est que du théâtre ! ».

LES INTENTIONS

« Je pense à autre chose mais je ne pense qu'à ça »

Jacques Prévert, *Dans ma maison*

« Quand on tombe amoureux, quel que soit son âge, on a toujours 15 ans : on pense à autre chose mais on ne pense qu'à lui, qu'à elle. Tout vous rappelle l'être aimé, tout vous ramène à lui, à elle.

J'ai la chance d'être mariée depuis une vingtaine d'années à l'homme que j'aime. Pourtant, régulièrement, tous les deux ou trois ans, je retombe amoureuse. Mon mari ne m'en veut pas.

Écrire un nouveau spectacle, c'est toujours pour moi une nouvelle histoire d'amour, une aventure intime et incertaine, troublante, obsessionnelle, une passion d'adolescente : je fais les courses, je regarde la télé mais je ne pense qu'à ça. Je réponds à mes mails et je ne pense qu'à ça, j'épluche des pommes de terre, je fais bien autre chose mais je ne pense qu'à ça. Et tout, autour de moi, ne me parle que de ça : ce film à la télé, c'est un peu mon propos, cet ami perdu de vue, recroisé par hasard, c'est mon personnage, cet immeuble au détour d'une rue ressemble à mon décor... Jusqu'à ce que j'aie fini d'écrire, je vis en somnambule : mes jours et mes nuits sont hantés par ce rêve.

Lorsque j'ai imaginé écrire un spectacle pour des adolescents, j'ai repensé au titre de l'un des recueils de Paul Éluard : « L'amour la poésie ». Pas de virgule qui les sépare, ces deux-là vont main dans la main. Ces deux-là sont liés à mes souvenirs d'adolescence.

J'ai repensé à mon unique motivation à chaque rentrée de collègue : la découverte, dans mes manuels de français, des nouveaux trésors, poèmes, chansons, extraits littéraires ou dramatiques qui allaient me consoler de cette longue année scolaire qui recommençait. J'y ai appris le goût des lettres, la soif des mots, l'enivrement des textes si bien écrits qu'il me semblait que leurs auteurs lisaient dans mes pensées les plus secrètes : ces vers, ces strophes étaient pour moi, pleuraient pour moi, riaient pour moi, chantaient pour moi.

Il y a une dizaine d'années, j'ai emprunté à la bibliothèque le livre de Susie Morgenstern, « Confession d'une grosse patate ». Ce témoignage de jeunesse si juste et si sensible m'avait profondément émue. Si je devais un jour adapter au théâtre une œuvre existante, ce serait celle-là.

Mais je n'avais jamais osé jusqu'ici mettre en scène d'autres mots que les miens : peur bien-sûr de n'être pas à la hauteur, de n'avoir rien de plus à dire qui ne serait déjà merveilleusement dit.

Il m'aura donc fallu beaucoup de temps et d'audace pour oser aborder Hugo, Prévert, Éluard et autres géants qui m'accompagnent pour certains depuis l'adolescence. Mais leurs paroles résonnent si familièrement en moi que je voudrais aujourd'hui les faire entendre telles qu'elles « me traversent, me bouleversent et m'envahissent »*.

Alors Victor, Susie, Jacques, Paul et les autres, prêtez-moi s'il vous plaît vos chefs-d'œuvre un instant. Je crois que je pourrai les servir à ma modeste façon, les partager avec de jeunes cœurs qui tremblent et qui doutent. Ensemble, nous tenterons de les rassurer, de les divertir, de les éblouir.

D'avance, merci.

Bien respectueusement, »

Catherine Saget

* d'après Louis Aragon,
Les mains d'Elsa

Êtes-vous mon démon ou mon ange ?
Je ne sais, mais je suis votre esclave.

LE THÉÂTRE D'OBJET, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Présentation par Katy DEVILLE et Christian CARRIGNON du Théâtre de Cuisine

NAISSANCE

Le terme "théâtre d'objet", largement repris depuis, fut prononcé pour la première fois à l'aube des années 80.

À cette époque, nous cherchions avec nos complices, - le Vélo Théâtre et le Théâtre Manarf -, une appellation commune pour des préoccupations esthétiques et éthiques partagées. Un autre nom pour une pratique théâtrale libérée de la toute puissance du texte et des contraintes imposées par les conventions de la marionnette.

Oh, bien sûr, au moment où nous l'avons vécu, ça n'avait pas encore l'accent de l'épopée ! Mais la légende s'invente avec le récit.

Après s'être perdus sur des chemins de campagne, nous étions enfin tous réunis et nous nous réchauffions autour d'une table. Nous parlions de nos jeunes spectacles, Le Pêcheur (1978, le Vélo Théâtre), Paris Bonjour (1979, Théâtre Manarf), L'Opéra Bouffe (1980, Théâtre de Cuisine), minuscules bricolages pour 50 personnes, sur lesquels nous n'arrivions pas à coller de nom. Et c'est au milieu des verres et des assiettes qui s'entrechoquent, que l'expression « théâtre d'objet » est tombée sur la table de la cuisine.

Sans fracas. Ni majuscule. Quand on y repense ... entre la grandeur du mot théâtre et la petitesse de l'objet, existait un précipice. Et il en fallait, de l'énergie poétique au spectateur pour refermer les lèvres de l'abîme...

ARBRE GÉNÉALOGIQUE

Le théâtre d'objet était né.

Mais il fallait encore lui rechercher une famille. Du côté des fondateurs de la modernité, bien sûr ! Et ils se sont donc inventés des pères : Bertolt Brecht, Tadeusz Kantor, Marcel Duchamp, Max Ernst et les surréalistes, Franquin, Hergé, sans oublier Gaston Bachelard le "poète des lieux

ordinaires" et les écrivains du quotidien. Sacrée famille, non ?!

Le cinéma, l'entre-deux-guerres, l'enfance et le plastique des années 60... sont ainsi devenus leur aire de je(lux).

Né de notre temps et de notre société dans une Europe envahie par les objets made in China, le théâtre d'objet s'est nourri de ruptures et de collages. Il est le point de convergence entre le cinéma, les arts plastiques, le théâtre, les marionnettes et la société de consommation.

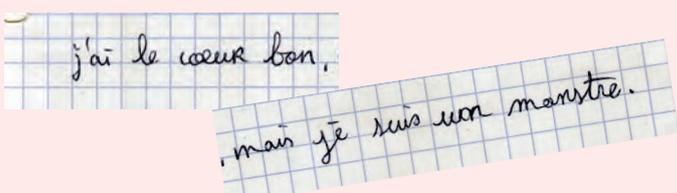
Sans doute est-ce notre manière à nous d'appriivoiser le monde, de répondre à son morcellement... en recollant les morceaux.

Quoiqu'il en soit, notre théâtre est fait à la main, et son histoire part de nous, d'une histoire sans importance. Celle des petites gens. Avec nos petits objets en plastique récupérés, objets pauvres, objets de peu, nous bricolons un théâtre de l'intime, et tentons d'atteindre l'imaginaire collectif à travers notre imaginaire. Ces objets font partie de nos vies. Au premier coup d'œil, on est capable de les reconnaître. Ce sont des objets de reconnaissance. On se reconnaît en eux. Je veux dire qu'ils nous reconnaissent. Et nous leur sommes reconnaissants.

Et comme on les a eus à la maison, tous les jours, objets quotidiens, discrètement pesants sur l'insouciance des jours, ils ont accumulé les souvenirs.

Il suffit de les secouer pour que la mémoire d'une société en tombe. Pas la mémoire des grands événements, juste la mémoire de l'infra - ordinaire disait Perec ; celle au ras de la vie. Modeste et touchante.

Dans notre théâtre d'objet, on parle des gens. Pas d'autre chose.



VOLET PÉDAGOGIQUE



Dans le cadre de représentations scolaires, NE PAS OUVRIR est destiné à un public de niveau collège, de la 6ème à la 3ème.

Le propos du spectacle portant sur le corps et le cœur rejoint les thèmes du programme de français des cycles 3 et 4, particulièrement celui intitulé « Se chercher, se construire » qui est différemment décliné selon les classes :

- la création poétique en 6ème
- le monstre en 6ème (La Belle et la Bête) et en 5ème (Moby Dick)
- dire l'amour en 4ème
- se raconter en 3ème.

En 2020, une résidence en territoire scolaire soutenue par la DAC Réunion a permis d'inscrire le processus de création au cœur d'un projet pédagogique initié dans les hauts de l'ouest.

Au collège de Trois Bassins, des ateliers d'expression orale ont été menés par Catherine Saget afin de recueillir la parole des élèves sur les thématiques du spectacle. Ce travail de collectage a contribué à enrichir la construction du récit dramatique.

La retranscription de ces échanges a ensuite donné lieu, pour la réalisation de la bande originale, à des séances de prises de son des voix des adolescents, au studio d'enregistrement du Pôle culturelet sportif l'Alambic, situé en face du collège.

Dans un deuxième temps, lors d'ateliers de pratique théâtrale prévus au collège de la Chaloupe Saint-Leu, les artistes feront répéter des petits groupes d'élèves afin de les amener à participer, sur scène, à leurs côtés, aux représentations programmées au Séchoir.

Les élèves de la Chaloupe expérimenteront ainsi une deuxième version du spectacle qui sera ensuite proposée en diffusion dans les collèges : préparés par un enseignant, selon les consignes et le texte transmis par la compagnie, six élèves volontaires seront invités à compléter la distribution de la séance présentée dans leur établissement en interprétant « le Chœur des Autres », rôle témoin et acteur de l'enjeu dramatique de NE PAS OUVRIR. Afin d'accompagner au mieux les enseignants dans l'encadrement des apprentis comédiens, un tutoriel vidéo explicitant les indications de jeu sera mis en ligne sur le site de la compagnie.

La diffusion de NE PAS OUVRIR prévoit par conséquent d'adapter la mise en scène en une version scolaire, intégrant un petit groupe de collégiens-acteurs, et une version tout public.

PARTENAIRES

DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES RÉUNION - Ministère de la Culture
CONSEIL RÉGIONAL RÉUNION
CONSEIL DÉPARTEMENTAL RÉUNION
SPEDIDAM*

*LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Réalisé avec la participation et le soutien du Séchoir, scène conventionnée de Saint-Leu, de Lés pas (Ville de Saint-Paul) et du Pôle Culturel et Sportif L'Alambic (Ville de Trois Bassins)

Accueil en résidence par Le Théâtre des Alberts en mai-juin 2020



La compagnie ThéâtreEnfance est adhérente à la plateforme jeune public Réunion Zévi www.zevi.re



REMERCIEMENTS

Séverine Hennetier

ThéâtreEnfance remercie chaleureusement les élèves de Mme Boucher, du collège de Trois Bassins, qui ont prêté leurs mots et leurs voix pour la réalisation de ce spectacle : merci à Alyson, Audrey, Coleen, Florent, Gabriel, Kenji, Lalie, Lilian, Loana, Maëlie, Manon, Mathéo, Nicolas, Thaïs, Warren, Yohann...



LA COMPAGNIE THÉÂTR^{EN}FANCE

Compagnie professionnelle réunionnaise créée en 1997, ThéâtreEnfance a pour objet la production et la diffusion artistiques dédiées à la jeunesse : spectacles et livres pour enfants, cours et ateliers en milieux scolaire et associatif.

À travers un travail de création en direction du jeune public, ThéâtreEnfance s'attache à rechercher un théâtre d'images et de couleurs, autant que de mots et de sons. Bilingues français-créole réunionnais, nos spectacles mêlent théâtre, objet, marionnette et musique.

La culture et la langue créoles sont naturellement très présentes dans les créations de la compagnie, où elles sont à la fois source d'inspiration et richesse de propositions pour l'écriture des spectacles comme des livres. Cette approche artistique permet également une proximité et une intimité privilégiées avec le jeune public réunionnais dont la majorité a comme langue maternelle le créole.

Afin de pouvoir s'adresser à tous, la compagnie propose des spectacles pouvant s'adapter à tout lieu de production, salle de spectacle comme cour d'école. Nos comédiens font ainsi une quarantaine de représentations chaque année dans toute l'île, touchant un public large et notamment beaucoup d'enfants qui, par manque d'habitude ou de moyens, ou pour des raisons d'isolement géographique, ne vont pas au théâtre.

La création pour la jeunesse représente, pour les artistes de ThéâtreEnfance, le défi d'une proposition aussi riche, pertinente et libre, aussi poétique et inventive que l'imaginaire de notre jeune public : des spectacles pour rire, pour rêver, pour frémir, pour questionner.

ThéâtreEnfance est subventionné par des collectivités réunionnaises : DAC Réunion, Conseil Départemental et Conseil Régional.

ÉDITIONS

SPECTACLES

- 2016 Aujourd'hui plus qu'hier (80 représentations)
- 2014 Love me s'il te plaît (100 représentations, festival d'Avignon, tournée en Suisse)
- 2012 Quand les poules auront des ailes (100 représentations, tournée à Madagascar)
- 2010 Moustache (70 représentations)
- 2008 Angéline et Angélica (65 représentations, festival d'Avignon)
- Les sorcièz (livre) 2007
- Basse-cour (cartes postales) 2006 Basse-cour (60 représentations)
- 2004 Les sorcièz (140 représentations, festival d'Avignon, tournée en région parisienne)
- Trop petits (livre) 2003 Trop petits (45 représentations)
- 2002 La dernière larme du Roi (60 représentations)
- Comme singe et cochon (livre) / 2001
Bal zaimo (CD)
- 2000 Comme singe et cochon (110 représentations)
- 1999 Nino ou le grand chaos
- 1998 Monsieur Kaniki et l'étoile filante

Je ne me comprends pas
Qu'est ce qui
me manque ?

L'ÉQUIPE

CATHERINE SAGET

dramaturgie, mise en scène et jeu

Comédienne, auteure et metteuse en scène, Catherine Saget est née en 1967 à La Réunion. Elle commence sa formation théâtrale en 1983 auprès du Centre Réunionnais d'Action Culturelle puis du Théâtre Talipot. Jusqu'en 1988, elle suit différents stages proposés par la DRAC Réunion et participe à une dizaine de spectacles amateurs.

En 1989, elle poursuit son apprentissage de comédienne à Paris : stage à l'école de la Rue Blanche, Conservatoire du 11ème, école du Théâtre de Boulogne-Billancourt (direction Yves Pignot).

De retour dans son île en 1991, elle intègre le Théâtre Talipot jusqu'en 1996 : tournées au festival d'Avignon, Europe, Afrique de l'Est, Océan Indien avec les spectacles Jako Mayako et Alors l'arbre la di.

En 1997, elle fonde la compagnie ThéâtreEnfance pour laquelle elle a, depuis, écrit, dirigé et interprété une douzaine de pièces jeune public, ainsi que des projets d'édition : Aujourd'hui plus qu'hier, Love me s'il te plaît, Quand les poules auront des ailes, Moustache, Angéline et Angélica, Les Sorcièz, La dernière larme du roi, Comme singe et cochon...

Parallèlement à son engagement dans ThéâtreEnfance, Catherine continue à approfondir sa recherche professionnelle en participant à différentes expériences artistiques :

- en 2000, comédienne dans Candide, d'après Voltaire, mis en scène par Vincent Colin au Centre Dramatique de l'Océan Indien

- de 2000 à 2005, stages (théâtre, costumes, voix, clown) proposés par le CDROI, le Théâtre des Bambous et Le Séchoir

- de 2011 à 2016, clown à l'hôpital au sein de l'Association Éclats de l'Île

- en 2014, stage de mise en scène dirigé par Jean-Yves Ruf au Théâtre National de Strasbourg

- en 2015 puis 2018, stages de théâtre d'objet animé par le Théâtre de Cuisine à l'Hostellerie de Pontempeyrat (Rhône-Alpes) et au Séchoir (St-Leu)

- depuis 2018, membre du Conseil d'Administration de la plateforme jeune public Réunion Zévi.

Je suis capable de tuer

pour du chocolat

SÉBASTIEN DEROI

jeu

Né un mardi de 1976 à Niort, c'est pourtant un vendredi de 1996 que tout commence.

D'abord dans la rue, puis sous un chapiteau... Très vite arriveront les couloirs des hôpitaux et les salles de spectacles.

Touche à tout et curieux, il jongle le lundi, commence la magie un jeudi soir et développe un jeu burlesque tendance clown les autres jours de la semaine.

Arrivé à la Réunion un samedi de 2003, il crée la Compagnie Tamam un jeudi de 2004.

Les spectacles Vladimir et Katarineta , En Route ma Poule et Ma Main Gauche , résolument visuels, drôles et poétiques, y verront le jour.

Bizarrement, c'est un mercredi de 2011 qu'il rencontre les marionnettes du Théâtre des Alberts, pour lequel il passe de nombreuses journées à jouer les spectacles Théodore, le passager du rêve , Avenue Zéro et plus récemment Contes à la Perrault .

Les jours fériés, il collabore avec la Compagnie ThéâtreEnfance à l'occasion des créations Aujourd'hui plus qu'hier et Ne pas ouvrir .

Depuis 2005 et jusqu'à ce jour, il consacre beaucoup de mardis et de jeudis à « clownner » pour les enfants hospitalisés de la Réunion avec ses camarades d'Eclats de l'île.

S'il continue d'apprendre son métier, il tente, à ses jours perdus, de le transmettre .

KATY DEVILLE

collaboration artistique théâtre d'objet

En 78, Katy Deville, marionnettiste de formation, rencontre Christian Carrignon. Ils fondent ensemble le Théâtre de cuisine. Ensemble, ils expérimentent la manipulation à vue avec des objets manufacturés.

De 1988 à 1992, ils partent sur les grandes routes avec Philippe Genty et le spectacle Dérives. Puis posent les valises du Théâtre de Cuisine en 1993, à la Friche Belle de mai à Marseille.

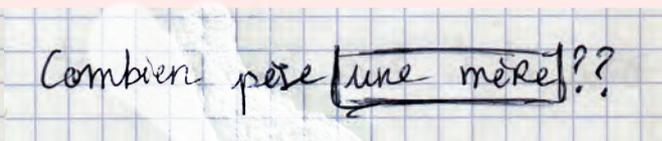
Comédienne, chanteuse, marionnettiste, Katy Deville n'en est pas moins metteur en scène. Au fil des années, les objets disparaissent peu à peu, mais Katy reste fidèle, dans ses créations, à la déstructuration du récit. Au sein de la compagnie, elle crée : Duo Dodu, Curieuses ! Le Journal d'Antigone et Ka-o, poème mouvementé, C'est encore loin ?, La femme aux allumettes, Ce qui nous vient de loin, c'est la curiosité pour le Monde, conversation avec nos ancêtres.

Elle découvre l'univers de Jean-Pierre Laroche en 1994, s'initie au théâtre d'ombres contemporain avec la compagnie Amoros et Augustin en 1993 et en 1998, se passionne pour différents répertoires chantés du monde avec Les Voix polyphoniques en 1999 et se surprend à faire le clown dans un opéra contemporain Vertiges II mis en scène par Christine Dormoy de la Cie Le Grain, de 2007 à 2009.

Depuis 1999, Katy Deville propose des Laboratoires dans l'atelier de la compagnie. Ces rencontres professionnelles sur le plateau sont autant d'expériences qui nourrissent ses mises en scène, qui questionnent son processus de création. Dans une logique de transmission, elle mène également aux côtés de Christian Carrignon de nombreuses formations sur le Théâtre d'objet.

Elle a mené aussi des ateliers dans les hôpitaux de jour et hôpitaux psychiatriques.

Aujourd'hui elle partage son temps entre les tournées, la formation et l'accompagnement des jeunes artistes.



THIERRY TH DESSEAUX

création musicale

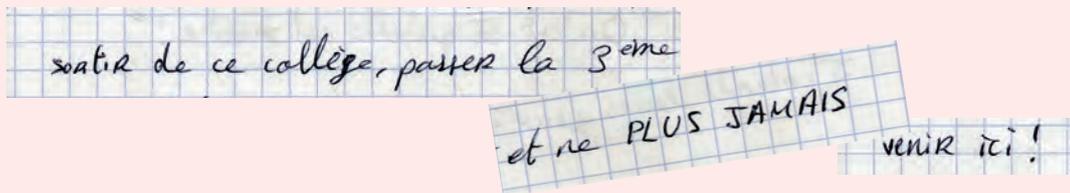
Autodidacte passionné du son sous toutes ses formes, ses expériences sont aussi multiples que diversifiées.

Sound designer, compositeur mais aussi directeur artistique audio et superviseur son pendant plus de 15 ans dans l'industrie du jeu vidéo sur des titres «AAA» édités par Infogrames (Alone in the dark 4 : The new nightmare), Ubisoft (Cold fear, I am alive) et Capcom (Lost planet).

Il a ensuite travaillé dans le milieu de l'audiovisuel en tant que perchman, éditeur audio, monteur et mixeur son sur des court-métrages (Noura, Dipali, Angels...), des séries TV (Lazy Company - saison 1 & 2) et des documentaires (Je veux ma part de Terre - Madagascar, Dann-fon mon kèr).

En parallèle, il compose des musiques pour différents projets allant de la publicité (Longchamp) à la performance artistique (Aude du Pasquier Grall - Brooklyn museum) et remixe des morceaux de groupes US, anglais et français.

Arrivé à la Réunion en avril 2014, il travaille depuis principalement dans le secteur du spectacle vivant. Il a notamment collaboré avec les compagnies Baba Sifon (Kala), Morphose (Corps urgents / Head rush, La révolte des papillons), Nektar (Désarmés), Karanbolaz (Maloya) ou Lépok Epik (Morgabine) en tant que créateur sonore, compositeur et/ou ingénieur du son.



MARION BRUGIAL

chorégraphie

Née danseuse dans les Yvelines le 16 septembre 1987. Marion Brugial s'initie très tôt à la danse. Après l'obtention du BAC, elle part se former à Paris et NYC dans diverses écoles de danse professionnelles.

Plus tard, elle devient titulaire du Diplôme d'État en Jazz, et en Contemporain, obtenus à Paris. Elle enseigne alors à Paris, et à la Réunion depuis 2012. À la Réunion, elle est aussi interprète pour plusieurs compagnies de danse, telles que Danse en L'R, Argile, 3.0. Elle s'intéresse également à d'autres approches artistiques telles que le cirque et le théâtre, en travaillant comme interprète, regard chorégraphique ou chorégraphe, notamment avec Nedjma Benchaib du Cheptel Aleikoum, la Cie

Cirquons Flex, Constellation, Baba Sifon. Depuis 2016, elle devient artiste associée du collectif Cirké Craké.

En 2019 elle entame un travail de recherche avec la pianiste Maité Cazaubon, pour un duo qui devrait voir le jour fin 2021.

Marion se meut dans une danse organique, musicale, spontanée, dans une volonté poétique et sincère. Son approche personnelle se base sur les deux principes fondamentaux qui mettent un corps en mouvement : l'action - la réaction, avec pour but une recherche d'efficacité du mouvement.



J'attends
PERSONNE ne viendra

CLÉMENT STRIANO

scénographie

Plasticien diplômé des beaux-arts de La Réunion en 2012, Clément travaille le dessin comme médium d'expression, de dialogue, d'imaginaire, de simplicité. Son trait épuré est le fruit d'une recherche du juste, du lisible qui accueille chacun avec douceur. Sensible à l'esprit de l'enfance dans sa liberté, dans sa naïveté au premier degré, Clément Striano propose un univers teinté d'humour et de culture populaire.

Depuis 2011, il développe un projet intitulé Pansez les objets qui s'attache à un regard résilient sur les objets cassés, un point de vue réparateur qui nous invite à ne pas s'engouffrer dans un pessimisme blessant. C'est en 2013 qu'il intègre l'équipe de Constellation. Il s'implique dans des projets de création, développe un univers graphique et devient, en 2014, responsable de l'atelier de sérigraphie. Sa première exposition personnelle «100 Chaises» a eu lieu en décembre 2014. Depuis 2016, il produit des oeuvres-installations où l'objet manufacturé se met au service d'une vision ludique, mobile, entre légèreté et gravité.

LAURENT FILO

lumière et construction décor

Diplômé d'un BTS en froid et climatisation obtenu en 1997, Laurent s'est ensuite formé entre 1999 et 2002 au CFPTS et à l'ISTS à la théorie et pratique des jeux d'orgues, au perfectionnement et habilitation dans les établissements de spectacle, à la création lumière et à la technique de la lumière.

Il a réalisé la création lumière et la création des décors de tous les spectacles du Théâtre des Alberts à La Réunion depuis 1998, et s'occupe aussi des créations lumière des spectacles de ThéâtreEnfance. Il a réalisé des tournées en France, Océan Indien et Afrique de l'est, et s'occupe de la régie d'accueil dans différentes salles et festivals de l'île : Leu Tempo, CDNOI...

Il a également travaillé avec les compagnies Akséler, Carton Mécanique, Rouge Bakoli et Sakidi.

OLIVIER LE ROUX

accessoires

Formé au Lycée des Métiers d'art d'Auray, section graphiste décorateur, puis à l'école des Beaux-Arts de Cornouaille, Olivier Le Roux intègre le Théâtre des Alberts en 2011.

Il fait ses débuts dans les arts de la marionnette en qualité de technicien polyvalent de maintenance, puis décorateur et constructeur d'éléments scénographiques.

Parallèlement, il est initié et formé aux techniques de création et de régie lumière. En 2014, il participe à un stage d'initiation aux techniques de réalisation d'une marionnette au CFPTS de Bagolet, durant 7 semaines.

Cette formation, très complète, lui permet de travailler la manipulation, le modelage sur terre, le moulage, la sculpture sur bois, la soudure, l'assemblage, la peinture...

À son retour à La Réunion, il expérimente ses acquis et commence les recherches esthétiques et techniques sur les marionnettes du prochain spectacle, Planète dont il signera la conception et la création des marionnettes. En 2015, Olivier Le Roux émet le souhait de rejoindre la scène, en tant que comédien-marionnettiste. Ce sera chose faite sur Planète. Plus récemment il travaille en construction, jeu et manipulation sur une forme de rue pour la Cie Ça rigole pas : Fou d'truc, spectacle mêlant musique et muppets en castelet.



ThéâtreEnfance
231, chemin Marocain
97 426 TROIS BASSINS
La Réunion

06 92 10 43 58
production@theatrenfance.com
www.theatrenfance.com

